

Foire aux questions

Une tablette ? Un portable ? Un Notebook ?

Le projet iGYB a évolué. Vu les outils utilisés au quotidien et pour des raisons pédagogiques, le choix de l'outil informatique est désormais limité. Seul un ordinateur portable avec un écran tactile et un stylet ou une machine avec un écran normal complété par une tablette graphique (par exemple Wacom Intuos S) sont dorénavant autorisés. Malgré des atouts indéniables, la tablette n'est plus autorisée au GYB ; en effet malgré des avantages certains en termes de coûts et d'ergonomie, elle n'est pas l'outil idéal pour la production de travaux et n'est pas compatible avec des logiciels standards des branches scientifiques.

A quoi être attentifs lors de l'achat d'une machine ?

Les systèmes d'exploitation Windows (version 10 S non autorisée) ou MacOS (processeur de dernière génération, par ex Core i5 ou i7, ou équivalent) sont compatibles avec nos infrastructures.

L'autonomie de la batterie est un élément essentiel ; en effet, la possibilité de recharger la machine durant la journée de cours au GYB est limitée ; il faut donc que la batterie ait une autonomie de 8 à 10 heures. Un écran d'au moins 12 pouces est nécessaire. L'écran doit être tactile et complété d'un stylet. Lorsque l'écran est normal, une tablette graphique (par exemple Wacom Intuos S) est indispensable.

Pour être connecté au réseau de l'école en toutes circonstances, un Wifi : Interface WLAN selon norme 802.11 g/n (Wifi 6) est nécessaire.

Vaut-il la peine d'acheter l'ordinateur via le Projekt Neptune ?

Projekt Neptune est une initiative de la fondation sans but lucratif Stiftung Studenten–Discount qui s'adresse aux étudiants des universités et du secondaire 2. Elle négocie toujours le meilleur rapport qualité-prix possible avec les fabricants. Elle veille toutefois à la qualité des appareils et à de bonnes conditions de garantie. Elle ne recommandera que deux modèles dans le cadre de l'offre BYOD pour le degré secondaire II. Leur prix se situe entre CHF 895 et CHF 995 (13" convertible, y compris 3 ans de garantie pickup & return ou sur site, international). Pourquoi seulement deux modèles d'ordinateurs portables ? Elle limite volontairement l'offre pour le degré secondaire II afin de faciliter le choix. Elle souhaite également maintenir des prix aussi bas que possible et ne propose donc pas d'appareils haut de gamme. La disponibilité est un autre sujet de préoccupation en ce moment: les délais de livraison sont passés de quelques semaines à plusieurs mois. Elle préfère proposer peu de modèles, mais livrables, plutôt qu'un grand choix avec des délais de livraison problématiques. Les périodes de vente sont limitées. Un code de commande sera communiqué en temps voulu sur la page d'accueil de l'extranet.

Un achat pour l'université / les HES ?

Les technologies évoluent très rapidement. La plupart des outils informatiques sont dépassés avant d'être hors d'usage. Si on se fie aux dix dernières années, on peut admettre que la durée de viabilité d'un tel outil se situe entre 3 et 5 ans. Il est donc vraisemblable que l'outil acquis à l'entrée du GYB ne soit pas celui qui accompagnera les études subséquentes.

Des logiciels à installer ?

Mis à part, le système d'exploitation et un navigateur web (par exemple Chrome, ...) tous deux mis à jour dans leur version la plus récente, aucun logiciel n'est requis. Attention, la version en mode S de Windows n'est pas autorisée car elle ne permet pas l'installation d'applications en dehors de celles du Windows Store. La suite Microsoft 365 (suite Office et services en ligne) est fournie gratuitement par l'école. Une séance pour l'installation de la machine sera organisée avant la rentrée scolaire pour faciliter la prise en main de l'outil et la mise en route du début d'année.

Panne, oubli, casse... les embêtements sont-ils plus simples à gérer en numérique ?

Malheureusement, de tels déboires peuvent se passer, même si l'expérience a montré l'excellente fiabilité de ces outils. Certaines machines disposent d'un écran relativement fragile. Il vaut la peine de se renseigner auprès de son assureur ; les assurances de type « ménage » peuvent couvrir ce type de frais ; une franchise basse fait partie des éléments à négocier avec l'assureur.

Le GYB propose gratuitement un espace de sauvegarde pour toutes les données scolaires. D'autres fournisseurs existent aussi dans ce domaine. Cela permet de poursuivre le travail en cas de problème, moyennant une machine de remplacement. L'élève est responsable de la sauvegarde des données. Il en va de même du risque lié à l'oubli de sa machine à la maison, comme actuellement pour l'oubli des affaires.

Partager les livres entre frères et sœurs est donc révolu... cela va coûter plus cher !

Aujourd'hui, tous les manuels ont une licence limitée dans le temps (4 ans ou selon la durée du compte utilisateur). La possibilité de partager des livres entre frères et sœurs est devenue par conséquent compliquée voire impossible. Les protections des ouvrages numériques attribuent un livre à un compte, sans possibilité de le « prêter » ; mais presque tous les éditeurs permettent de lire le livre sur six machines différentes... En partageant un même compte, on peut donc accéder à la « bibliothèque familiale » depuis plusieurs outils numériques. Il faut donc bien l'admettre, la transmission de livres numériques n'est pas toujours aussi facile que la transmission d'ouvrages imprimés.

Notre jeune est déjà assez souvent derrière un écran !

Pour la première fois ces dernières années, l'Office fédéral de la statistique a noté une légère diminution du temps passé par les jeunes derrière un écran... de télévision. En contrepartie, le temps passé derrière un écran de smartphone ou d'ordinateur a augmenté de manière très importante. Mais il faut aussi remarquer que les nouveaux outils numériques ont remplacé plusieurs autres machines : lecteur de musique, outil de communication, appareil photo ou vidéo, GPS, etc. On retrouve aussi ces écrans comme outils professionnels dans de nombreux domaines hors de la technique. Il est dès lors difficile de faire des études une sorte de lieu à part où ces outils seraient absents.

Les réseaux sociaux représentent-ils un danger ?

Nous informons et formons nos étudiants dans ce domaine depuis de nombreuses années ; connaître les risques, comprendre les enjeux de nos comportements, tant dans la vie que sur les réseaux sociaux, contribuent à la prévention de ces comportements. Des journées d'activités hors cours durant l'année scolaire mettent en avant l'importance des relations et du « vivre ensemble » dans le contexte du GYB. Le projet iGYB s'insère dans l'ensemble avec la même philosophie : il comprend des facettes relatives à de l'éducation aux médias et à l'éducation à la citoyenneté.

Par ailleurs, les réseaux sociaux ne sont actuellement pas utilisés dans le cadre scolaire ni dans le projet iGYB ; l'ensemble des informations et des échanges de documents passent par d'autres canaux et évitent toute exposition inutile de données produites dans le cadre scolaire. C'est pourquoi, sur le campus, les élèves n'ont pas accès aux réseaux sociaux lorsqu'ils ont connecté leur machine au WiFi de l'école.

On va donc vivre dans un GYB à « zéro papier » ...

Certainement pas. Il demeure des situations où s'impose le support imprimé / papier. Le projet iGYB vise simplement à fournir un équivalent numérique lorsque cela présente des avantages : les dictionnaires sont plus ergonomiques et aussi plus faciles à transporter sous forme informatique, par exemple ; mais, à l'inverse, il serait difficile d'éviter le recours à l'imprimé pour certaines œuvres d'art.

Le projet iGYB permet de s'adapter aux besoins de chacune et chacun. Les documents sont diffusés sous forme informatique ; mais les élèves ont toute liberté pour en imprimer des extraits, selon leurs besoins et leurs expériences d'apprentissage. Pour tenir compte de cet élément, le GYB a baissé le prix de la photocopie sur le site ; elle coûte actuellement 4 ct. par page en recto / verso.